



J. RICOUR - G. MINOUX

Projet complémentaire de recherche de houille triassique dans la région Vittel-Mirecourt (Vosges).

27 Février 1946

Secrétariat Général à la Production

Direction des Mines

BUREAU DES RECHERCHES  
GÉOLOGIQUES ET GÉOPHYSIQUES

TÉLÉPHONE LABORDE 32.20

Paris, le 27 Février 1946  
26, rue de la Pépinière (8<sup>e</sup>)

Projet complémentaire de  
recherche de houille triasique  
dans la région Vittel-Mirecourt (Vosges)

-:-:-:-:-

A la suite de son étude sur la houille triasique du département des Vosges (1), M. Dormois a proposé une campagne de recherche par puits dans la région de la Vacheresse (2).

Il nous semble aujourd'hui urgent d'entreprendre des travaux de recherche dans la région, car :

- 1°) l'exploitation de Gemmelaincourt touche à sa fin (il reste six mois d'exploitation);
- 2°) les recherches de St-Menge n'ont jusqu'ici mis en évidence qu'un panneau exploitable de faible extension et l'avenir de cette mine est encore incertain.

Des renseignements nouveaux que nous venons de recueillir sur place nous incitent à proposer un plan complémentaire de recherches dans une région plus proche des travaux actuels d'exploitation, sans renoncer pour cela aux recherches prévues à La Vacheresse.

- 
- (1) R. DORMOIS - Houille triasique du département des Vosges -  
20 Septembre 1944. B.R.G.G. A43
- (2) R. DORMOIS - Projet de recherche dans la région de La  
Vacheresse. B.R.G.G.

Plongement brusque et étreinte de la couche

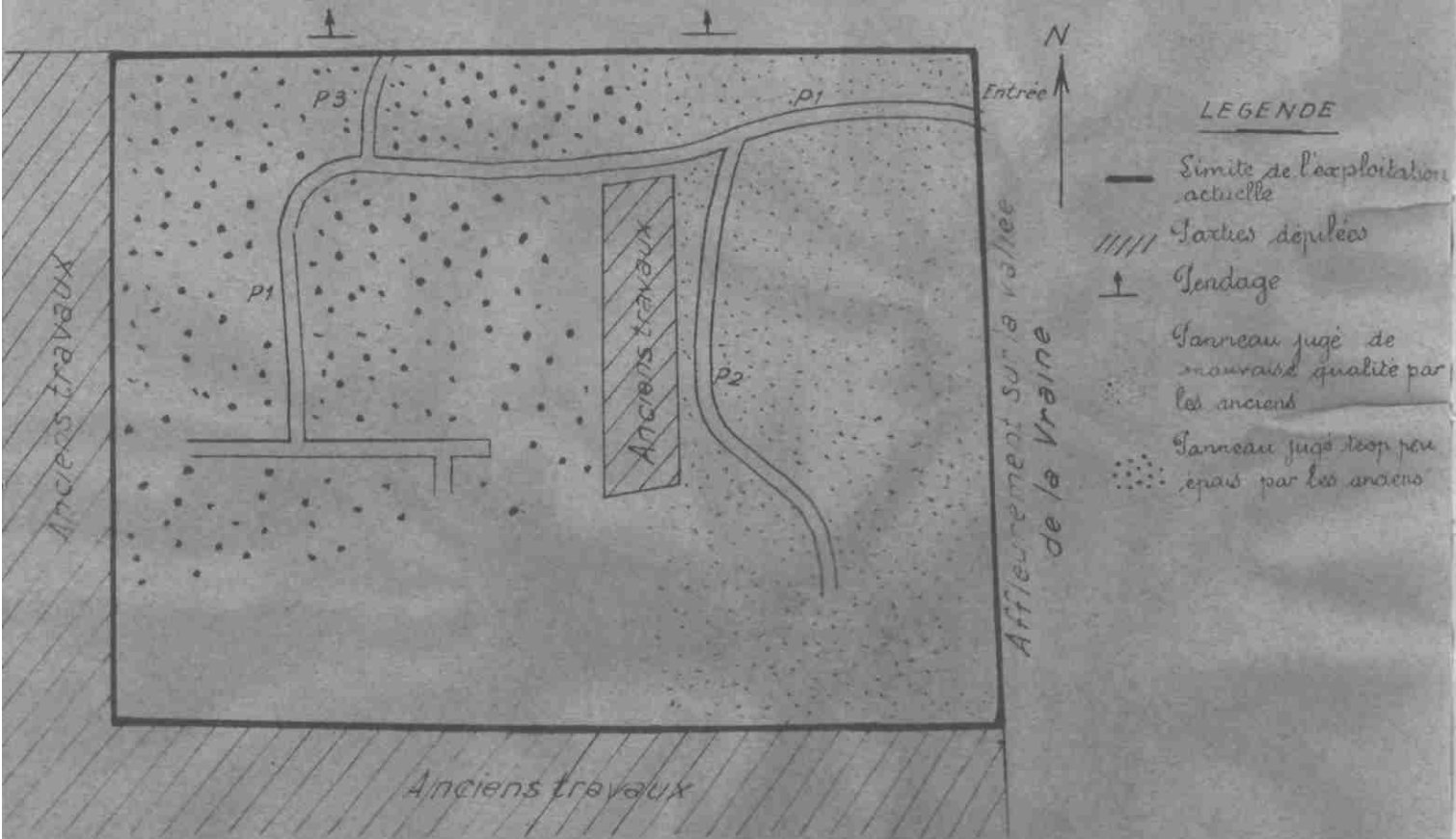


Fig 1: Plan schématique de l'exploitation de Gemmelaincourt

BRGG A79

## I - Etat actuel des travaux d'exploitation et de recherches

### A - Gemmelaincourt

La mine de Gemmelaincourt, qui occupe actuellement 135 ouvriers (dont 33 P.G. allemands), produit une moyenne de 1.800 tonnes par mois (soit un rendement de 440 Kg par ouvrier). Etant donnés les moyens matériels simples et restreints mis en oeuvre dans l'exploitation (exhaure naturelle, travail au pic, exploitation à flanc de coteau, faible largeur des galeries grâce à un matériel roulant approprié), le prix de revient se tient au voisinage de 700 Fr. la tonne.

Le charbon extrait est conduit par camions à gazogènes à la Verrerie de Gironcourt où il est utilisé en partie pour l'alimentation de la centrale thermique de l'usine. Le reste est chargé sur wagons en gare de Gironcourt et distribué aux usagers de la région au prix moyen de 850 Fr. par tonne. Malheureusement, l'exploitation du gisement, rendue délicate par de nombreuses ondulations de la couche, est limitée de tous côtés : à l'Est par l'affleurement de la Vraine; au Nord par une étroite de la couche; à l'Ouest et au Sud par les anciens travaux. Le panneau actuellement exploité avait été négligé par les anciens pour les raisons suivantes :

1°) la partie située près de l'affleurement (exploitée par la galerie P<sub>2</sub> avait été jugée de trop mauvaise qualité (charbon très friable : 100 % fines). De plus, la proximité de la surface faisait craindre des dégâts aux cultures.





2°) dans le reste du panneau, la couche en cours d'exploitation, avait été jugée trop peu épaisse.

Sa mise en exploitation a nécessité de patients travaux de reconnaissance des parties défilées pour serrer de plus près les anciens travaux.

Actuellement, l'exploitation se fait en rabattant et il ne reste qu'un champ d'exploitation de six mois environ.



# LEGENDE

-  Anciens travaux
-  Mauvaise houille
-  Partie inexploitable par la Descenderie actuelle car située en aval pendage.
-  Panneau reconnu

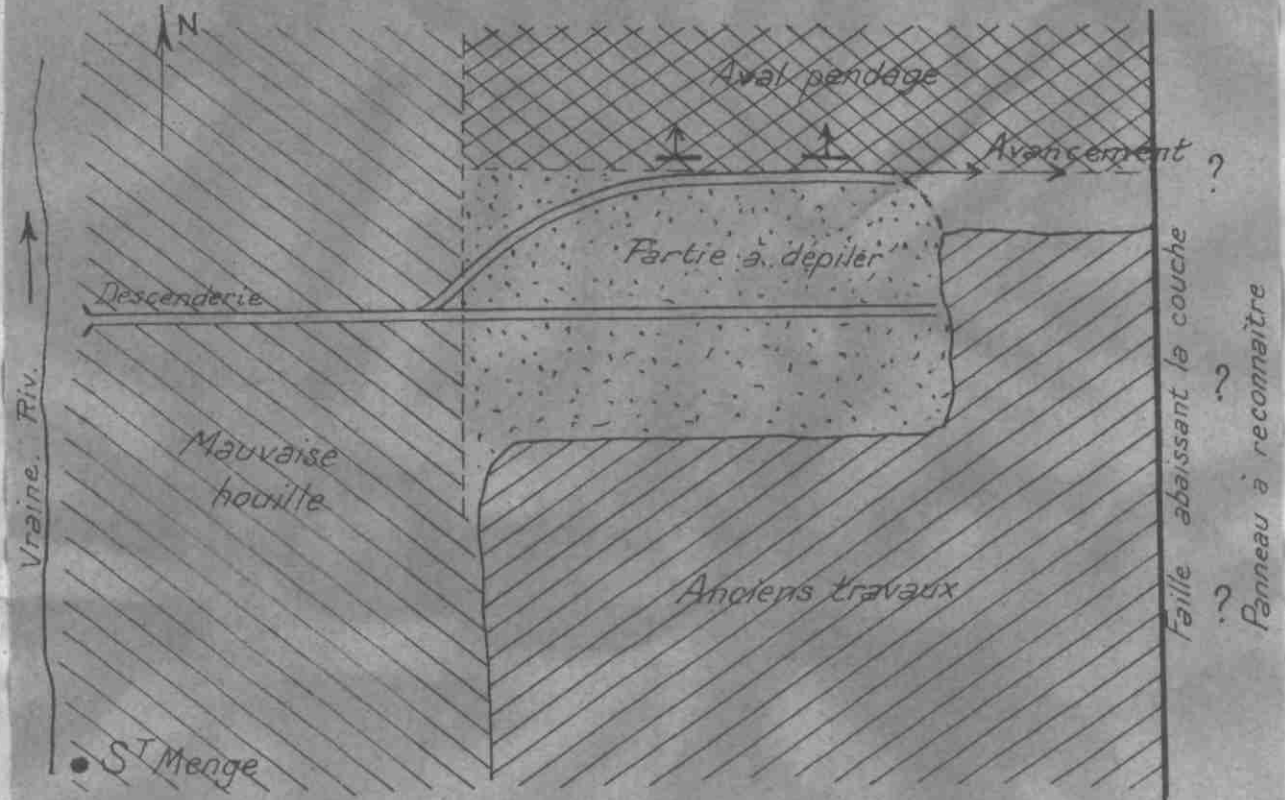


Fig. 2 - Plan schématique de l'Exploitation de ST Menge

B.R.G.G. A 79

## B - Saint-Menge

La mine de Saint-Menge est encore au stage de recherches; le charbon qui est extrait actuellement (2 tonnes par jour) provient uniquement des galeries tracées à partir de la descenderie; elle a comme objectif le contournement et le dépassement des anciens travaux.

L'extension latérale des travaux est limitée actuellement au S.W. par la vallée de la Vraine, au S.E. et à l'E par les anciens travaux et au N. par l'aval-pendage qui crée des difficultés d'exhaure. Une seule possibilité d'extension subsiste donc : le panneau situé au N.E. des anciens travaux, que l'on essaie d'atteindre mais sur lequel on ne possède aucun renseignement certain.

(Voir fig. 2 : Plan réduit de la Mine de St-Menge).

Actuellement, le petit panneau reconnu a une superficie de 1 ha 1/2, ce qui ne justifie pas la mise en oeuvre de moyens matériels importants. Ces moyens sont les suivants : exhaure, 2 pompes dont une de secours (12 m<sup>3</sup>/heure), plan incliné avec treuil, trémie de chargement.

Il est regrettable que la descenderie n'ait pas été poussée plus bas, ce qui aurait permis d'étendre l'exploitation vers l'aval-pendage où la couche a été reconnue par sondages, mais des difficultés supplémentaires d'exhaure auraient surgi alors.

## C - Contrexéville

Débutée avec des moyens dépassant les possibilités d'une petite mine et avec une mauvaise base de départ pour l'exhaure, l'exploitation de la mine de Contrexéville, faite pour le compte des Papeteries Mougeot à Laval devant Bruyères, avance lentement au coeur de la côte de Bulgnéville après dépilage d'une zone d'une centaine de mètres à partir des affleurements.

Le nombre des ouvriers est actuellement de 95 ouvriers dont 34 P.G. allemands et la production de 1.000 à 1.200 tonnes par mois (soit un rendement inférieur à 400 Kgs). Moyens matériels : abatage au marteau-piqueur, extraction par bennes-trémies pour le charbon, par wagonnets Decauville (voie de 0,60) pour le déblai. La galerie principale est en descenderie à faible pente; l'extraction réalisée par treuil.

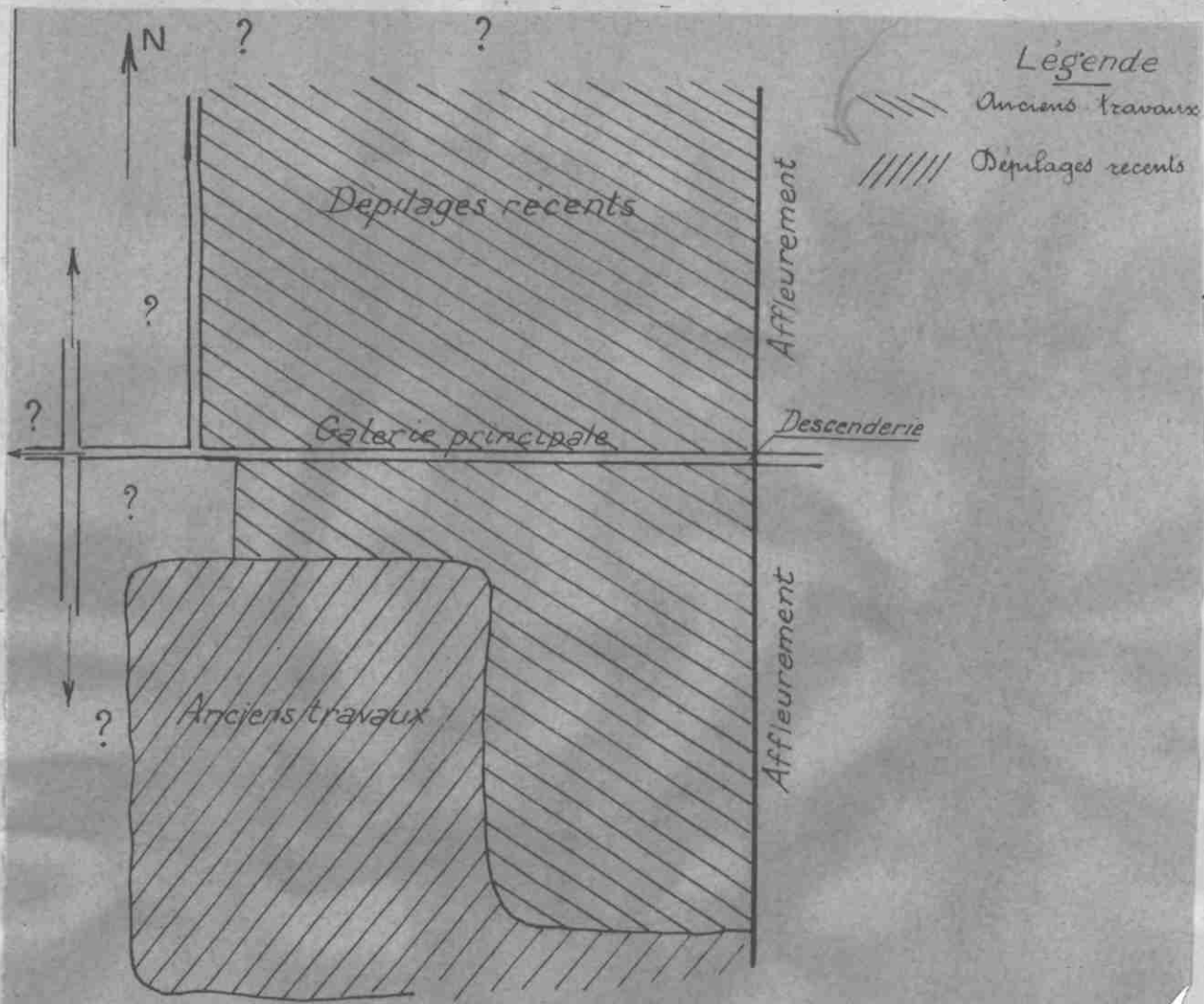


Fig 3 - Plan schématique de l'Exploitation de Contrexéville  
B.R.G.G. A.79

Le traçage suivant une couche très régulière et faiblement inclinée vers le N.W. s'effectue suivant l'aval-pendage et l'exhaure s'élevant à 20 m<sup>3</sup>/heure (avec des maxima de 120 m<sup>3</sup>/heure en période pluvieuse) est effectuée par pompage électrique.

La qualité des terrains est excellente et la tenue du toit permet un abattage par tailles chassantes de 8 m. La couche est assez épaisse pour être abattue sans toucher ni au toit ni au mur. Les seules irrégularités de la couche consistent en des " rognons " carbonatés extrêmement durs et pouvant atteindre plusieurs mètres de longueur d'axe.

Le prix de revient de la houille extraite est très élevé: 1.800 Frs (contre 700 Frs à Gemmelaincourt), soit le double du prix de vente normal. Les raisons de cet important prix de revient sont les suivantes :

- 1°) dureté des terrains exigeant l'emploi de l'air comprimé;
- 2°) exhaure qui aurait pu être réduite par une galerie mieux implantée;
- 3°) largeur excessive des galeries principales par emploi d'un matériel roulant mal approprié;
- 4°) location onéreuse de matériels;
- 5°) manque de wagnonnets gênant le rendement.

Plusieurs de ces causes pourraient être supprimées ou corrigées très facilement. Concurrément au défilage des dernières tailles proches de l'affleurement, s'effectue le traçage en recherche de trois galeries vers le N.W. suivant une couche de 40 à 80 cm. de puissance. Actuellement, le gisement n'est limité qu'au S.W. et au S.E. par les anciens travaux et les défilages récents.

(Voir fig. 3 - Plan réduit de la mine de Contrexéville)

### Conclusions -

Cette étude nous montre que si la mine de Contrexéville a un certain avenir assuré à condition de réduire son prix de revient, la situation de la mine de St-Menge est aléatoire et celle de Gemmelaincourt très limitée. Il nous semble de ce fait urgent d'entreprendre des recherches dans des secteurs susceptibles de donner rapidement des résultats positifs. Et, après obtention de ces résultats, d'entreprendre des recherches dans des secteurs inexplorés où l'exploitation pourrait être envisagée ultérieurement après préparation minutieuse.



LEGENDE




-  Affleurements de houille
-  Terrain exploité en partie
-  — 0' — exploitable



Fig. 4. Plan de la butte du Plateau de Charmont (Norroy)

Echelle: 1/20.000<sup>e</sup>

B.R.G.G A.79

## II - Recherches donnant des résultats rapides

Deux secteurs nous semblent particulièrement intéressants:

- 1°) en raison des indices positifs qu'ils présentent;
- 2°) en raison de la facilité d'exploitation qui pourrait suivre.

### A - Extrémité Nord de la Butte de Norroy (en dehors de la Concession de Gemmelaincourt)

Les anciens ont exploité sur la butte Nord du village de Norroy une couche de houille sur la qualité de laquelle on ne possède que peu de renseignements. Selon M. Savoy, chef de l'exploitation de Gemmelaincourt, qui a travaillé jadis dans les exploitations de ce secteur de Norroy et selon les anciens plans conservés au B.R.G.G. (voir rapports A42 et A43), toute la partie Nord de la butte serait restée inexploitée. En effet, aucun puits, ni aucun déblai n'est visible à cet endroit. De plus, le mode d'exploitation ancien par puits central et galeries rayonnantes laisse escompter des panneaux résiduels. De toute façon, il doit rester un panneau de 8 ha, soit, avec une couche de 40 cm et 4.000 tonnes à l'hectare, 32.000 tonnes minimum (18 mois d'exploitation environ). Ce tonnage relativement peu élevé serait néanmoins intéressant à enlever vu les conditions très favorables d'exploitation : galerie à flanc de côteau, exhaure naturelle, plan incliné descendant sur la route Vittel-Houécourt où se trouverait la trémie de chargement.

Il serait indispensable avant d'entreprendre l'exploitation de creuser un puits de reconnaissance d'une douzaine de mètres de profondeur maxima qui pourrait servir à l'aération de l'éventuelle exploitation. Prix de revient du puits : 1.000 Fr. le mètre; soit un total de 12.000 Fr. environ. Il est actuellement possible de trouver sur place la main d'oeuvre et le matériel nécessaires à ce puits qui pourrait être entrepris dans un délai très bref. Cette recherche étant située en dehors de la concession de Gemmelaincourt pourrait être effectuée par le B.R.G.G.

(Voir fig. 4).



Légende

- Pb Puits négatif  
L Affleurement  
||||| Panneaux exploités 1. S<sup>t</sup>Menge (faubourg) 2. Cugnot  
3. Gemmelaincourt - S<sup>t</sup>Menge (Chanois)  
||||| d° exploitables  
F Dolomie en dalles fossilifère



Fig. 5. Plan du panneau restant à exploiter, entre  
S<sup>t</sup>Menge et Gemmelaincourt au lieu dit "le Cugnot"

Echelle : 1 20.000

B.R.G.G. A.79

B - Rive gauche de la Vraine au Sud de Saint-Menge  
(dans la concession de Gemmelaincourt)

D'après les anciens plans de l'exploitation du Cugnot, il reste au N.E. de l'ancien puits un petit panneau inexploité, recoupé par le sondage de la Haie Lacroix qui a trouvé, entre 4m,83 et 5m,48, 65 cm de houille. Le panneau à exploiter aurait une superficie de 4 hectares (soit à 4.000 tonnes à l'hectare: 16.000 tonnes de houille à extraire). Ce tonnage est évidemment très restreint, mais il sera très facile à exploiter (proximité de la route, exhauve naturelle) et la proximité des installations actuelles n'exigerait qu'un faible transport de matériel (2 kms). Avant d'entreprendre les travaux, il serait bon de contrôler par un puits les résultats du sondage de la Haie Lacroix, qui date de 1835. Ce puits étant situé dans la concession de Gemmelaincourt, la recherche pourrait être effectuée directement par les concessionnaires.

(Voir fig. 5).

Conclusion - Il nous semble possible, par ces deux recherches, de reconnaître deux panneaux immédiatement utilisables d'un tonnage total de 48.000 tonnes.

III - Recherches à plus longue échéance

Il semble possible également de trouver dans la région des panneaux exploitables de plus grande superficie, mais dont la situation nécessiterait une mise en route plus longue et dont l'exploitation serait plus onéreuse. Ce sont :

A - Région du Puits du " Happiat " (voir planche 1)

Le puits du " Happiat " (puits n° 11), creusé en 1909, a rencontré, entre 60m,80 et 61m,30, 0m,55 de houille. Selon les dires de M. Savoy, chef mineur à Gemmelaincourt, la couche aurait été reconnue sur une distance de 200 m. à l'ouest du puits. Les plans de défilage des anciens travaux que nous possédons n'indiquent d'exploitation que dans la partie située au N.E. du puits de Happiat, c'est-à-dire en direction du panneau exploité actuellement. Une série de sondages, situés au N.W. et au S.E. du puits, ont donné des résultats négatifs (sondages n° 29 - 28 - 12 - 46 du rapport de R. Dormois n° A43 de Septembre 1944), mais ces sondages

sont assez éloignés du puits (au moins 1 km) et il reste de sérieuses chances de trouver un panneau exploitable dans ce secteur.

Il serait très intéressant d'implanter un puits de recherche à 500 ou 600 m. au Sud du puits du Happiat, à l'orée du Bois de Parey. Ce puits pourrait avoir une douzaine de mètres de profondeur. Un autre puits de recherche pourrait également être implanté à mi-chemin entre le puits du Happiat (n° 11) et le sondage du Bois de la Côte (n° 46), mais ici la profondeur à prévoir serait beaucoup plus importante (60 mètres environ).

Une exploitation dans ce secteur rencontrerait certaines difficultés d'exhaure.

#### B - Région située au Sud de Houécourt

Il serait également intéressant de faire des recherches dans la partie Nord du Bois de la Voivre, à 2 km au S.E. de Houécourt; le secteur n'a pas été prospecté jusqu'ici, probablement en raison des difficultés d'exhaure que rencontrerait une exploitation éventuelle dans ce secteur.

Remarque : Pour compléter la campagne de reconnaissance entreprise par le B.R.G.G. pendant les années 1943 et 1944, entre St-Menge et Mirecourt, il serait nécessaire d'effectuer une recherche dans la colline située entre Baudricourt et Remicourt, à l'orée Sud du Bois de la Rappe par exemple, ou à proximité du carrefour de la route Baudricourt-Remicourt et de la route allant à Thiraucourt.

En cet endroit, le Grès à Roseaux est peu épais, mais ni les champs labourés, ni les fossés de la route n'ont fourni le moindre indice de houille. Il nous semble donc peu opportun d'effectuer une recherche dans ce secteur car si la houille existait sa présence se serait manifestée par l'apparition de fragments charbonneux dans les terres labourées (un paysan consulté affirme qu'aucune trace charbonneuse n'a jamais été constatée par les paysans lors des labours).

CONCLUSION

Le B.R.G.G. pourrait effectuer immédiatement :

A - La recherche prévue par R. Dormois à La Vacheresse. M. Cottet, puisatier à Maxéville, serait disposé à effectuer ce travail.

B - La recherche sur la partie Nord de la butte de Charmont, au Nord du village de Norroy. M. Savoy, chef-mineur à Gemmelaincourt, est disposé à réunir une équipe pour mener à bien ce travail.

Pendant ce temps, les concessionnaires de la mine de Gemmelaincourt pourraient effectuer la recherche que nous préconisons dans la région du Cugnot.

Lorsque ces recherches seront effectuées, le B.R.G.G. pourrait entreprendre un puits à 1.000 m. au Nord du village de Parey.

Note - La butte <sup>(1)</sup> située entre les villages de Parey-sous-Montfort - St-Remimont et Belmont-sur-Vair semble renfermer une couche de houille dont l'épaisseur varie de 35 cm. (sondage 14) à 50 cm. (sondage 16). Cette couche est évidemment peu épaisse mais peut néanmoins être intéressante par suite de la facilité avec laquelle on pourrait l'exploiter. Une galerie dont l'entrée serait située à 1.500 m. environ à l'Est de St-Remimont pourrait exploiter en amont-pendage un panneau de près de 100 ha de superficie.

Enfin, il est indispensable d'explorer rapidement d'autres régions plus lointaines comme celle de Piblange (Moselle) où Jacquot a signalé des affleurements de houille et celle de Bussiè-res-lès-Belmont (Hte-Marne) où une concession fut jadis accordée pour exploitation de houille triasique.

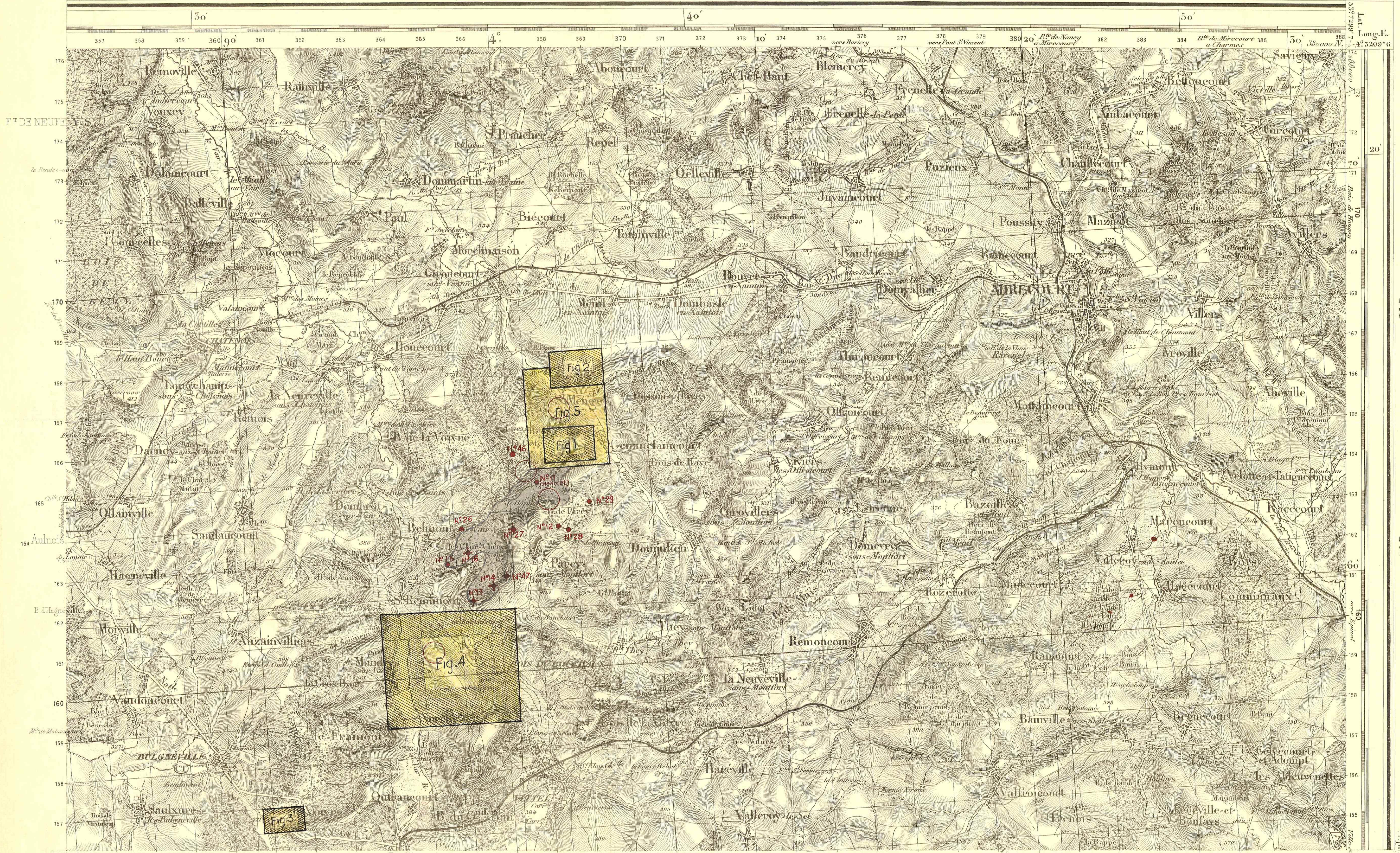
J. Ricour - G. Minoux  
27 Février 1946

(1) Butte des " Clairs-Chênes "

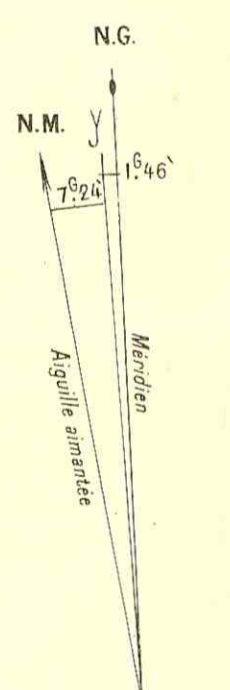


(Nancy)

4



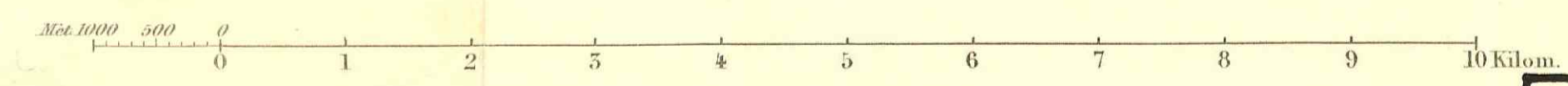
La déclinaison magnétique correspond au centre de la feuille et au 1<sup>er</sup> Janvier 1935.



La déclinaison magnétique diminue chaque année de 20 minutes centésimales.

Type 1889  
Reproduction interdite

- LEGENDE**
- Sondages négatifs ou incertains
  - ◆ Sondages positifs
  - Zone éventuellement exploitable
  - Recherches à effectuer

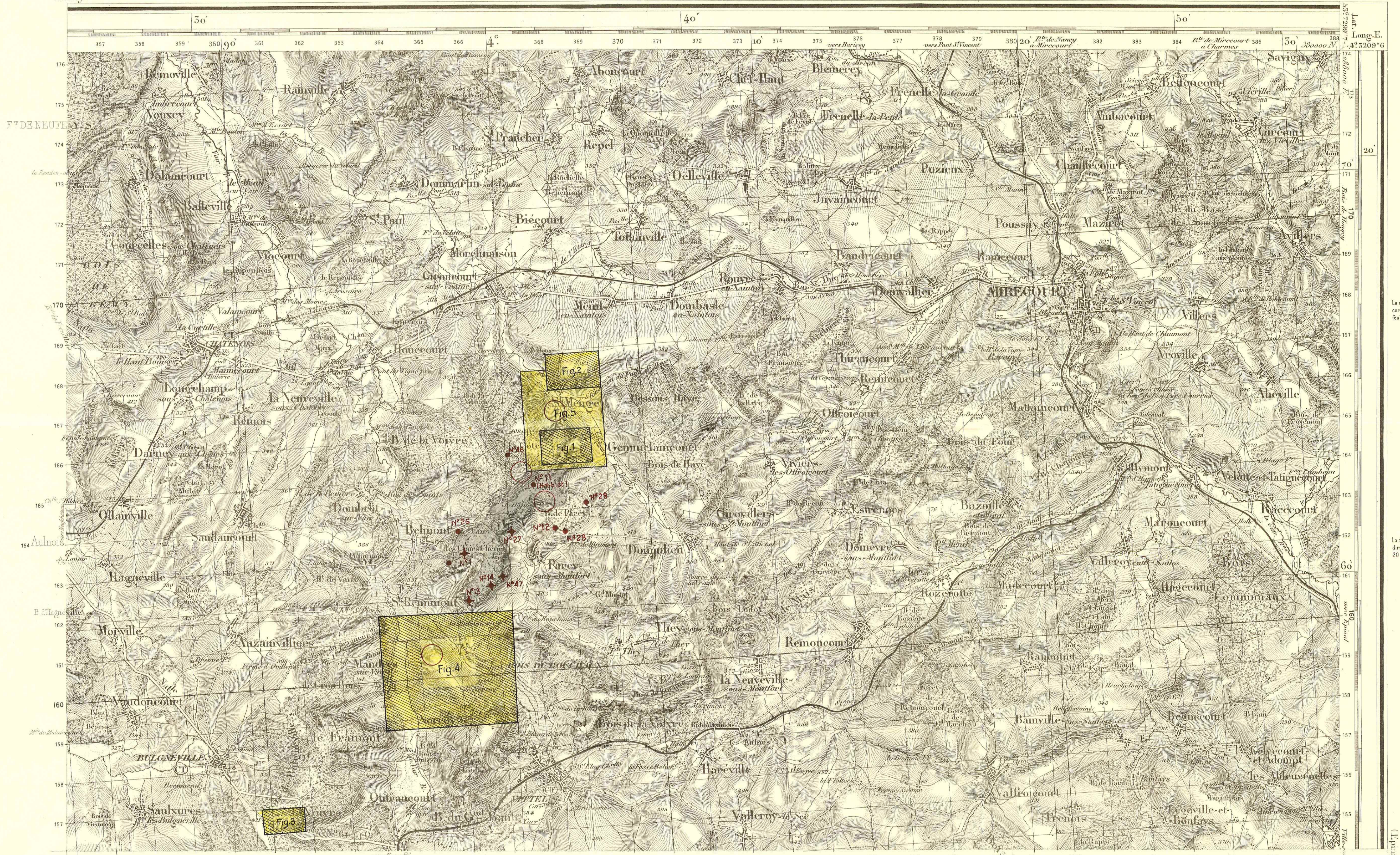


INSTITUT GÉOGRAPHIQUE NATIONAL - 136<sup>me</sup> Rue de Grenelle - Paris VII<sup>e</sup>

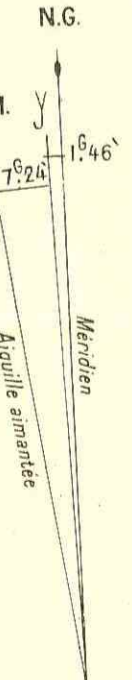
B.R.G.G. - A.79 PI.1

Tirage de Février 1941 Prix : 3 fr.





La déclinaison magnétique correspond au centre de la feuille et au 1<sup>er</sup> Janvier 1935.

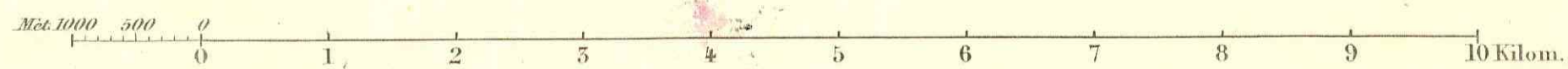


La déclinaison magnétique diminue chaque année de 20 minutes centésimales.

Type 1889  
Reproduction interdite

### LEGENDE

- Sondages négatifs ou incertains
- ⊕ Sondages positifs
- ▨ Zone éventuellement exploitable
- Recherches à effectuer



INSTITUT GÉOGRAPHIQUE NATIONAL - 336<sup>bis</sup> Rue de Grenelle - Paris VII<sup>e</sup>

Tirage de Février 1941

Prix : 3 fr. 50

## B.R.G.G. A.79 PI.1